

VILLE DE TOURNON

VILLE DE TAIN

Centenaire du 1^{er} Pont Suspendu

ET

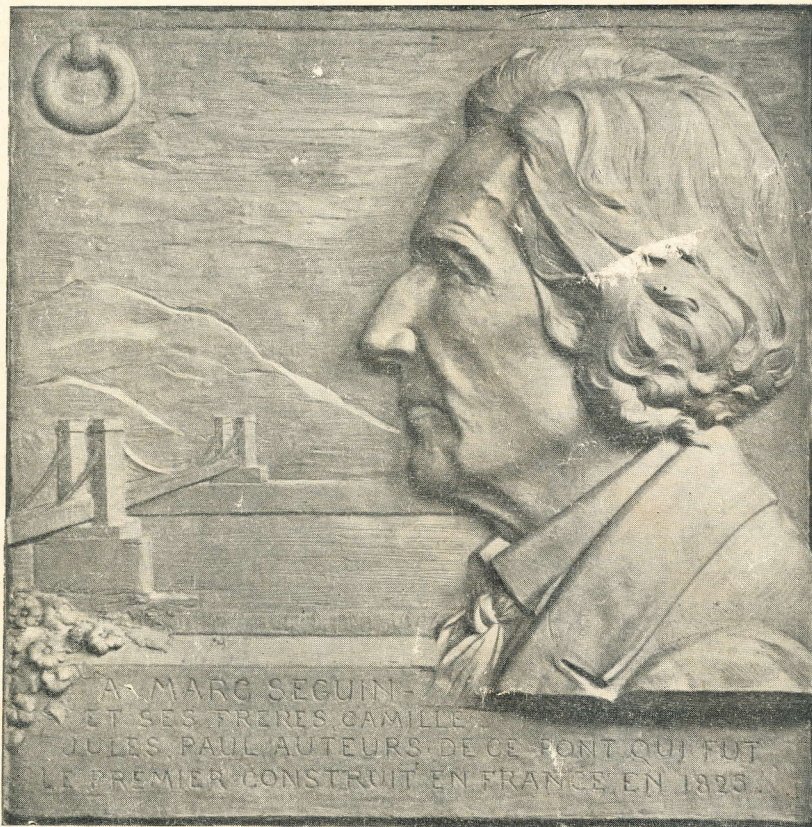
1^{RE} GRANDE FÊTE DU RHONE

Samedi 3 et Dimanche 4 Juillet 1926

Programme

1786

1875



A MARC SEGUIN -
ET SES FRÈRES CAMILLE
JULES PAUL AUTEURS DE CE PONT QUI FUT
LE PREMIER CONSTRUIT EN FRANCE EN 1825

MARC SEGUIN

Cliché G.T.

Imprimé par A. Domergue, à Romans

Bas-relief de Léopold et Marcel RENARD



CENTENAIRE DU 1^{ER} PONT SUSPENDU

CONSTRUIT SUR LE RHONE ENTRE TOURNON & TAIN-L'HERMITAGE

PAR **MARC SEGUIN**

ET

1^{RE} GRANDE FÊTE DU RHONE (TOURISME - ARTS - SPORTS)

COMITÉ D'HONNEUR :

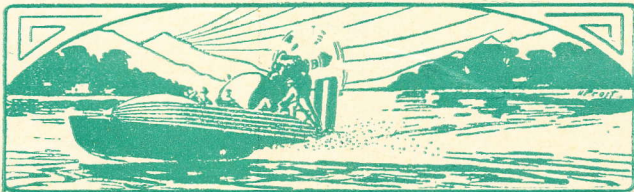
MM. les PRÉFETS, les SÉNATEURS et DÉPUTÉS des Départements Rhodaniens, Les MAIRES des principales Villes de la Vallée du Rhône. — M. le Directeur-Général de la Cie P.-L.-M. — M. le Président du T. C. F. — Les Directeurs des Cies de Navigation H., P.-L.-M. et « Le Rhône », — Les Présidents des Chambres de Commerce, des Syndicats d'Initiative, des Automobile-Clubs et des Comités des fêtes des Villes de la Vallée du Rhône. — Les Directeurs des Grands Journaux — Les Principaux Artistes, Ecrivains et les Industriels du Sud-Est et de la Provence.

COMITÉ DIRECTEUR :

Le Syndicat d'Initiative et les Municipalités de Tournon et de Tain-l'Hermitage

M. Gustave TOURSIER, Commissaire-Général
créateur de la Fête du Rhône

MM. le Docteur **Cadet**, conseiller général, Président ; le Docteur **Tournaire** et **Montagnon**, architecte, Vice-Présidents.
Léonce Gazet, banquier, TRÉSORIER ; **Montgolfier**, notaire, Secrétaire général ; **A. Bozzini**, industriel, secrétaire du S. I.
Beaume, avoué ; **Bonnetain**, négociant ; **Vallier**, ingénieur ; **Clozel**, entrepreneur ; **Courbis**, négociant ; **Delas (Fl)**, négociant ; **Desrieux**, avoué ; **Fabry**, négociant ; **Monestier**, Proviseur du Lycée ; **J. Parnin**, professeur au Lycée ; **Louis Roche**, négociant
Scheffer, négociant ; **Villard**, délégué du T.C.F. à Tournon.
M^{me} **Fournier-Terrassier** ; MM. **Bouchet**, délégué du T.C.F. ; **Chapoutier**, négociant ; Docteur **Chenet** ; **Gagne**, délégué du T.C.F. ; **Gambert Louis** ; **Genthon**, Greffier de Paix ; **Alfred Jaboulet** ; **H. Jaboulet-Isnard**, négociant ; **U. Jaboulet-Vercherre**, nég. ; **Texier**, industriel, à Tain.
Les Amis des Arts. — Tournon-Tain : MM. **Eaume** ; **A. Roux** ; **M. Montgolfier** ; — Annonay : **Marcel Béchetoille**, **César Filhol** ; **Jean Frachon** ; **Joseph Seguin**.



L'Automobile du Lac et de la Rivière

Les seuls bateaux qui puissent remonter le Rhône
à 40 kilomètres à l'heure

L'Hydro-Glisseur **DUMOND-GALVIN** à
30 passagers est seul capable de faire revivre la
navigation sur le Rhône, au plus grand bénéfice
du tourisme et du commerce.

Modèles depuis 7 CV, deux passagers jusqu'à
400 CV. 30 places, faisant de 20 à 100 kilomè-
tres à l'heure.

HYDRO-GLISSEURS DUMOND-GALVIN

o o 25, Rue Boissy-d'Anglas — PARIS o o

Manufacture de Produits réfractaires

MAISON FONDÉE EN 1840

A. TERRASSIER

A. FOURNIER-TERRASSIER, Ing. E. C. P.

Successeur

→ TAIN (Drôme) ←

SPÉCIALITÉ DE FOURS

POUR

BOULANGERIE - PATISSERIE - MÉNAGE

Systeme économique et perfectionné

Kaolins ⊕ Feldspaths ⊕ Sables siliceux

Téléphone 5 — Adresse Télégr. : Terrassier-Tain

La Commission décline toutes responsabilités pour accidents et autres faits.

MARC SEGUIN

MARC SEGUIN est né à Annonay, dans cette grande maison un peu sombre, (entre Trachin et la Grand'Rue), que les vieux annonéens appellent encore la Maison Seguin.

Quel âge avait-il quand un physicien ambulant dressa ses tréteaux dans la petite cour de l'école, et renouvelant l'expérience toute récente de Lavoisier, fit sous les yeux du jeune écolier, prodigieusement intéressé la décomposition et la recombinaison de l'eau ? Incident bien médiocre, mais coup de baguette magique décisive féerie pour ce cerveau toujours en éveil à qui la passion de la Science vient de se révéler. Elle ne le quittera plus.

Car, voici un bien autre enchanteur : Joseph Montgolfier ! Dans les salles silencieuses du Conservatoire des Arts et Métiers, un collégien de 15 ans, dans toute la ferveur et l'abandon du disciple et du neveu préféré, reçoit les confidences du génie à qui une vie n'a pas suffi pour manifester sa puissance. Montgolfier, Seguin ! Dans la mémoire des hommes, les deux noms annonéens resteront unis, comme le voulait celui qui reçut le testament intellectuel de son maître. Celui-ci peut maintenant mourir. Il sait à quel coureur il vient de confier le flambeau.

Des années passent... Quinze années de solitude intellectuelle. Marc Seguin est revenu à Annonay, et

rien dans la vie du jeune industriel qui dirige les métiers de St-Marc ne laisse deviner quelle force mûrit en lui.

Cependant le fracas des armes de l'Empire a cessé. Dans ce silence s'élève l'hymne fraternel que les sirènes chantent aux pauvres humains, quand les yeux

dessillés, après de longs combats, ils essuient leurs épées et comptent leurs blessures. L'Europe réduite par les guerres aux dimensions d'un champ de manœuvre, est devenue une réalité tangible. Par les bulletins de victoire, puis hélas, par les défaites, le Français a appris un peu de géographie. Les peuples brûlent de se connaître, d'échanger leurs denrées, de goûter les contrastes de leurs climats. C'est l'heure du lyrisme économique ! Va-t-on voir revenir l'âge d'or ?

C'est à ce moment que se révèlent aux bords de la Cance deux des pionniers les plus audacieux de cette ère de progrès, Marc et Camille Seguin.

*
**

Ici commence leur vie publique. Conceptions aventureuses, travaux gigantesques se succèdent avec un enchaînement rigoureux, au prix d'une ténacité dont il a peu d'exemples. C'est l'explosion du génie de Seguin l'aîné.

1824, Pont de Tournon et Navigation à vapeur sur le Rhône. 1825, Invention de la chaudière tubulaire. 1826, Concession du chemin de fer de St-Etienne. 1828, Brevet de la chaudière tubulaire appliquée aux



MARC SEGUIN

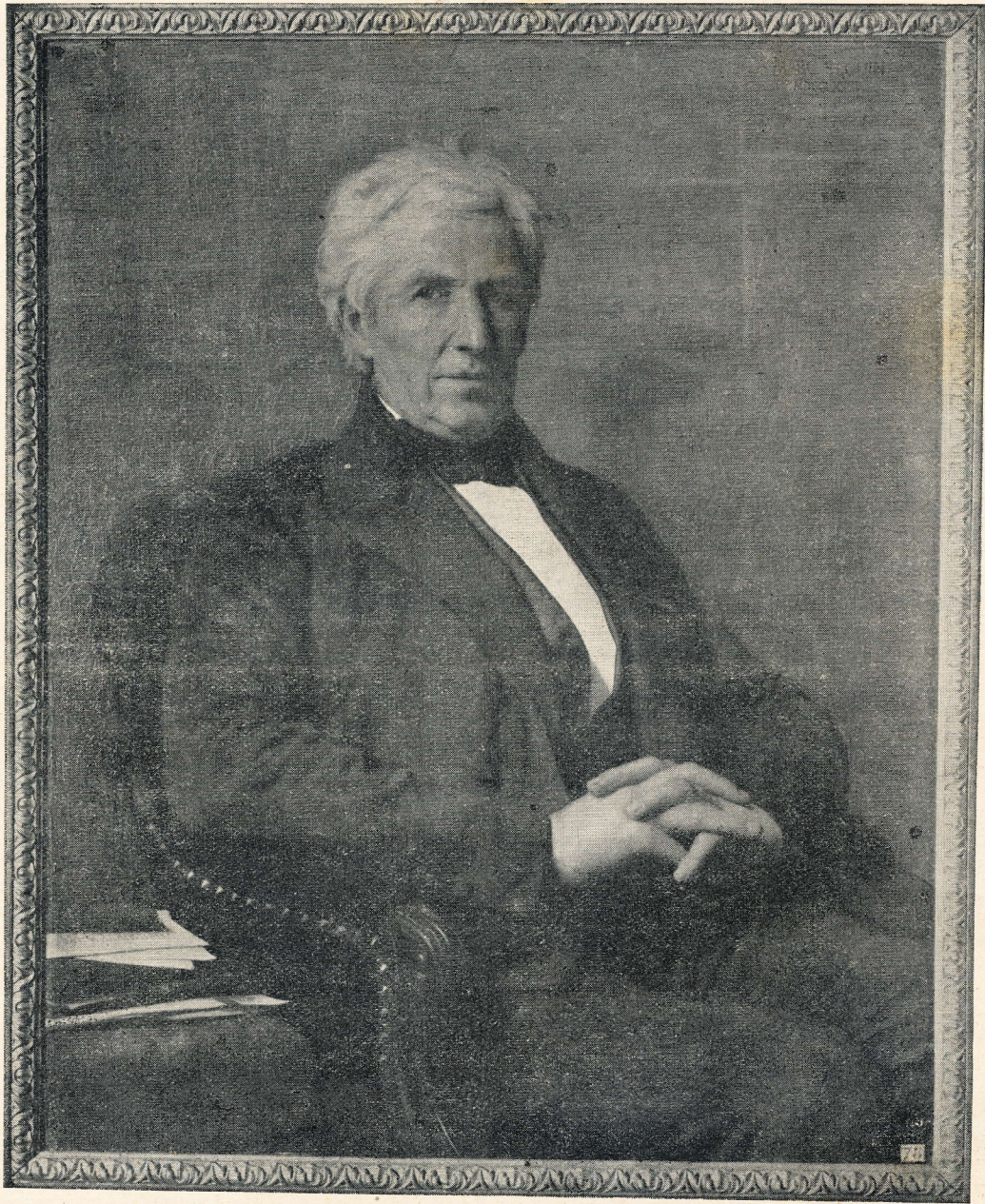
(d'après la peinture de W. BENNETT)

Vers l'époque de la Construction de son 1^{er} Pont Suspendu (1822)

locomotives, laissé — qu'on ne l'oublie pas — dans le domaine public.

Quatre années ! En quatre années sont réalisés tous les problèmes de la rénovation de l'Industrie des transports, d'où a jailli la révolution économique

voyages au moins en Angleterre, au cours desquels il amorça une correspondance scientifique avec les plus grands savants de ce grand peuple, des calculs d'autant plus ardu qu'y intervient un facteur tout nouveau, la vitesse, la surveillance effective de tra-



MARC SEGUIN

Cliché Arth

Correspondant de l'Institut

d'après la peinture d'Hippolyte Flandrin

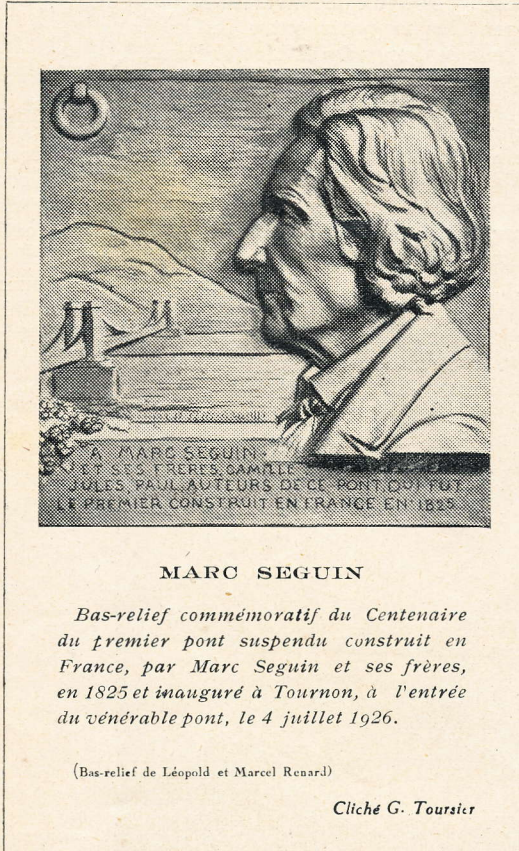
la plus radicale que le monde ait jamais subie.

Ce n'est pas ici le lieu de détailler ces inventions connues de tous. Qu'on réalise seulement par l'imagination, la dépense exceptionnelle d'énergie, le don d'ubiquité qu'elles supposent chez leur auteur ! Trois

vaux d'art d'une audace inouïe, le souci du moindre détail lié à celui de l'ensemble, de constantes démarches à Paris, des difficultés financières à résoudre...

Ce n'est pas tout. L'opinion publique est peu favorable au novateur ; son père entrevoit la catastro-

phe. La routine ou la cupidité des propriétaires expropriés, dressent contre l'ingénieur des cabales violentes ; les crocheteurs et les rouliers se mettent à leur solde. Une légende veut que Marc Seguin, pistolet au poing, ait eu, un jour, à défendre contre ces mécontents exaltés, son équipe de piqueurs. Qu'importe, la ligne est créée. En 1832, elle transporte régulièrement des voyageurs.



MARC SEGUIN

Bas-relief commémoratif du Centenaire du premier pont suspendu construit en France, par Marc Seguin et ses frères, en 1825 et inauguré à Tournon, à l'entrée du vénérable pont, le 4 juillet 1926.

(Bas-relief de Léopold et Marcel Renard.)

Cliché G. Toursier

En 1835, la vie industrielle de Marc Seguin est virtuellement terminée.

Succédant à cette génération de savants du XVIII^e siècle « dont l'intelligence manquait d'aliments », il a pendant vingt ans nourri la sienne de l'étude matérielle des faits. Ennemi de cette sorte de science qui « épuisée par les grands mathématiciens n'a plus la force que d'effleurer la matière », il a employé la première moitié de sa carrière à étendre et dominer cette matière décriée. Ce duel avec les forces les plus rebelles de la Nature n'a fait que mieux tremper son esprit dont la vigueur décuplée va désormais poursuivre les plus hautes spéculations scientifiques. Il se révèle un précurseur dans presque toutes et c'est peut-être à ce moment que son génie a jeté les flammes les plus brillantes.

Aussi heureux dans ce domaine de la pure pensée que dans ses premières entreprises il a ainsi comblé

le fossé qu'on s'obstine à entretenir entre **théoriciens** et **praticiens**. Revendiqué par les uns et par les autres il offre en effet le rare exemple d'une vie au cours de laquelle la Pensée et l'Action atteignent la même grandeur. Et ce n'est pas là le moindre de ses mérites.

Nous nous essoufflerions vite à suivre le penseur aux altitudes que son puissant génie a pu gagner en quelques coups d'aile. C'est l'atmosphère raréfiée où les forces mystérieuses du monde s'élaborent, près de la source de toute lumière, de tout mouvement, de toute chaleur...

Mais il se trouve que c'est au moment où les démarches métaphysiques du penseur nous échappent que la vie du patriarche de Varagnes, rentrant dans le souvenir annonéen, commence à nous appartenir.

Belles années de Fontenay, les annonéens qui vous ont connus et qui savaient si bien vous évoquer, ne sont plus, hélas, au milieu de nous ! C'est par leurs enfants (bientôt les enfants de leurs enfants) que nous savons quelle étrange et admirable vie on menait dans cette vaste et paisible solitude. Ainsi naissent les légendes.

Mais le pays natal attirait de plus en plus souvent Marc Seguin. Tandis que ses enfants et ses neveux prenaient près de Montbard l'accent de la Bourgogne, il lui venait une nostalgie du cher patois d'Annonay, de la lumière dorée de son climat méridional et montagnard.

C'est en 1859 qu'il vient se retirer à Varagnes. Il a près de 75 ans.

Nombre de nos compatriotes se souviennent du magnifique vieillard, grandi par une auréole de longs et légers cheveux blancs, qui, tête nue par tous les temps, descendait à Annonay dans son fameux « char de côté ».

Levé dès l'aube, se nourrissant de laitage et de pain noir, il garda jusqu'à ses derniers jours la curiosité intellectuelle et la rigoureuse discipline qui lui ont permis de faire le tour de toutes les sciences humaines. Alors que la vieillesse tournée vers le passé aime à se nourrir de souvenirs, cet octogénaire s'éprenait de recherches nouvelles — (ses conclusions sur l'aviation sont de 1866) — et cherchait par l'organisation minutieuse de ses journées à augmenter ses connaissances et à réaliser quelque nouvelle entreprise.

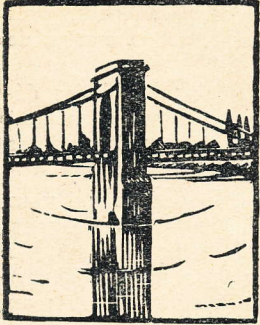
Ses chantiers annonéens sont restés légendaires. Il y trouvait un double plaisir : satisfaire son goût de l'**action ordonnée**, seconder les charités d'une épouse admirable.

Redouté des oisifs et des sots il avait toutes les indulgences pour les humbles ; il aimait lui-même à soulager la misère à sa façon qui était brusque, souvent somptueuse et quelquefois paradoxale. Un extraordinaire cortège de déshérités le suivit à sa dernière demeure.

Sa tombe — la plus haute du cimetière d'Annonay — domine les deux vallées : la Cance abrupte, qui porte encore dans son rocher noir une trace de son premier ouvrage, la Deûme, aux rives plus douces, près de qui il est venu mourir.

PEREGRIN.

Le Premier Pont Suspendu



Jadis, le voyage d'une rive à l'autre d'un fleuve ne manquait pas de difficultés et d'imprévu. Hors les bonnes villes privilégiées pourvues d'un solide pont en pierre, la traversée se faisait au moyen du bac conduit par le passeur.

Ainsi en était-il entre Tournon et Tain, avant 1825. Mais le Rhône est né avec un mauvais caractère.

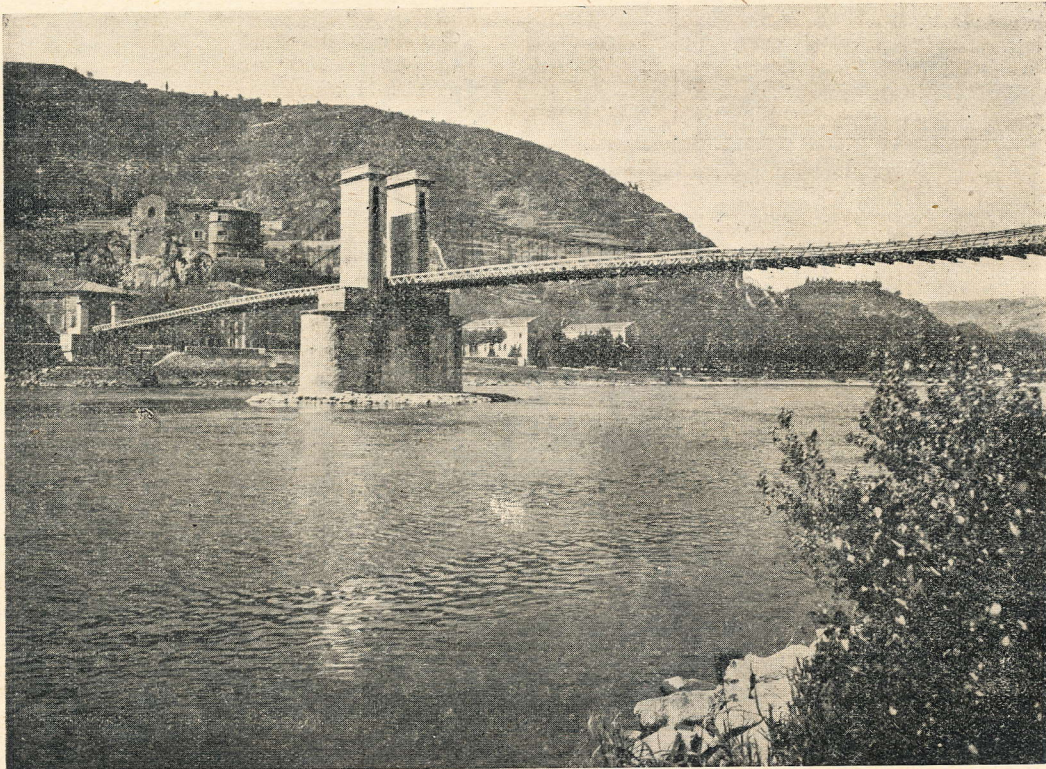
Alors comme aujourd'hui ses sautes d'humeur ren-

daient la traversée parfois périlleuse et quand il enflait la voix et coulait à pleins bords, le voyageur, quelque

Marc Seguin, qui inventa la chaudière tubulaire, a inventé le pont suspendu. — Le chemin de fer et le pont léger, c'était la victoire sur la distance et sur l'obstacle. Ces deux découvertes allaient modifier complètement les rapports entre les humains et, si elles nous sont devenues familières et banales, on ne saurait trop rappeler le nom de leur auteur.

Né à Annonay, en 1786, neveu de Montgolfier, l'inventeur des ballons (il avait de qui tenir), Marc Seguin, jeune ingénieur, s'occupait des usines de son père qui possédait une importante fabrique de drap. Son esprit, porté vers les sciences mécaniques, lui avait permis de réaliser dans l'industrie paternelle divers perfectionnements.

En 1821, M. de Plagnol, ingénieur des Ponts-et-Chaussées, se trouvait à Annonay. Le hasard lui fit avoir un entretien avec Marc Seguin sur l'intérêt qu'il



TOURNON. — Le Pont Marc Seguin, le premier pont de France

Cliché G. Tourster

pressé qu'il fût, devait rester sur la berge et attendre un jour meilleur.

Au XVI^e siècle, le cardinal de Tournon avait songé à faire construire un pont ; mais c'était pour lors un travail trop important et le projet n'eut pas de suite. Trois siècles s'écouleront encore avant que le génie d'un inventeur cévenol vienne résoudre la difficulté.

y aurait à remplacer les ponts en pierre par un système plus économique et d'une construction plus rapide.

Déjà, depuis longtemps, on employait en Amérique, dans les Indes Orientales, des passerelles suspendues à des lianes ou des lanières de cuir, moyen primitif et d'un usage restreint. Plus récemment, en Angleterre, on avait établi des ponts en se servant de barres ou chaînes

de fer et même de câbles en corde. Mais le fer n'était pas assez souple et la résistance du chanvre était insuffisante. Les résultats étaient mauvais.

Marc Seguin étudia le problème et lui donna une solution ; il fallait rendre le fer souple et la corde solide, de ces deux éléments de qualités distinctes, n'en faire qu'un seul. Il venait de découvrir le câble en fil de fer.

Plus tard, en 1824, il consigna le résultat de ses études dans un petit ouvrage sur les " Ponts en fil de fer " qui eut un grand retentissement.

Pour tenter une expérience, il avait établi à Annonay, sur la Cance, une petite passerelle. Satisfait du résultat, il en construisit une autre de 30 mètres de portée, sur la Galaure à St-Vallier.

Ces deux expériences étaient concluantes. Marc Seguin, ravi des résultats et impatient d'entreprendre un travail plus important, constitua une Société avec ses frères Camille, Jules et Paul et sollicita l'autorisation de construire un pont suspendu, sur le Rhône, entre Tournon et Tain.

Hélas ! de tout temps, l'audace des inventeurs a trouvé un frein dans la prudence des administrations. Le projet fut combattu par tous les agents de l'Etat, qui multiplièrent les embûches et les tracasseries.

Cependant, le Premier Ministre, Villèle, administrateur avisé, vivement intéressé par cette découverte, usa de son autorité et fit approuver le projet par le Conseil supérieur des Ponts et Chaussées, le 30 Septembre 1823 et par le Gouvernement le 12 Janvier 1824.

22 avril 1825, le pont suspendu que nous appelons familièrement la " Passerelle " était terminé et, éprouvé sous une charge totale de 69.150 kilogs, il montrait la vigueur de ses reins et dressait sur le Rhône son profil souple et gracieux.

Marc Seguin pouvait se retourner vers les moqueurs qui ôtèrent leur chapeau !

L'inauguration eut lieu en grande pompe le 25 août suivant. L'ouvrage fut béni par Mgr de la Tourette, évêque de Valence. MM. Henri de la Sizeranne, de Tain et Jules Rousset, de Tournon, célébrèrent le " Jeune Pont " en d'enthousiastes poèmes.

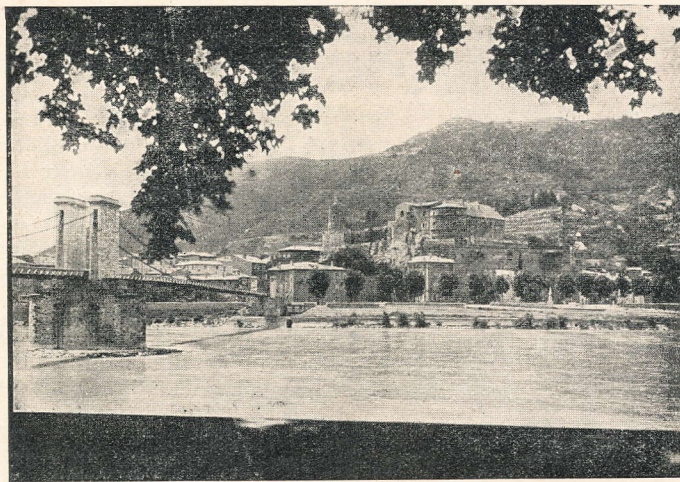
Le système se développa rapidement et la Société des frères Seguin construisit ensuite 86 ponts.

Telle est l'histoire du premier pont suspendu construit en France. Elle est écrite d'une rive à l'autre du Rhône dont les eaux viennent caresser les assises de l'œuvre de Marc Seguin.

*
*
Les villes sœurs de Tournon et de Tain, ayant eu l'honneur d'être les premières à bénéficier de cette invention qui devait apporter tant de facilités dans les communications, ont décidé de commémorer le centenaire de ce premier Pont Suspendu, l'ancêtre, toujours debout, de tous les autres et de rendre à l'illustre Ardéchois Marc Seguin,

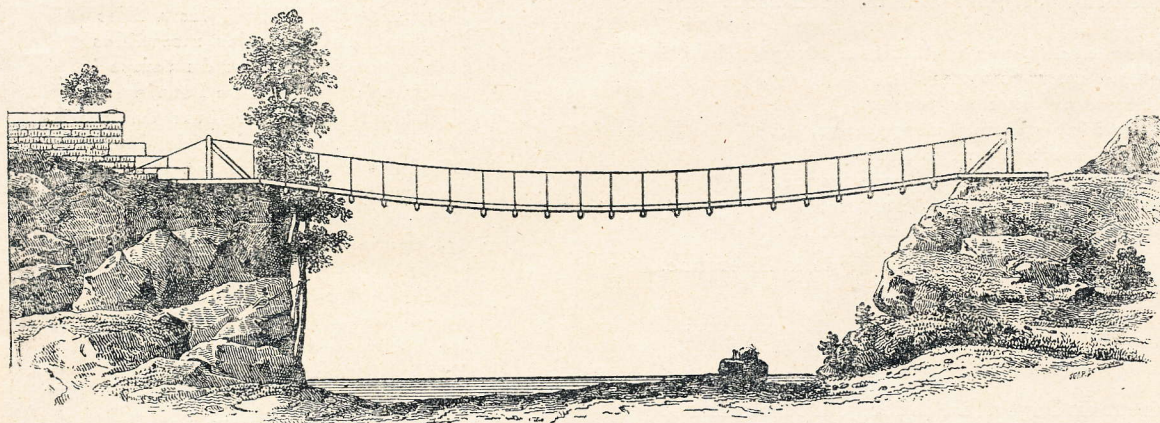
un nouvel et solennel hommage.

C'est pourquoi elles ont patronné un Comité qui a organisé cette fête au cours de laquelle seront inaugurés sur un double monument formant l'entrée du pont, deux grands bas-reliefs en bronze, œuvre des sculpteurs Léopold et Marcel Renard, destinés à perpétuer la mémoire de l'inventeur et à fixer sur



Carte G. Courcier

Le Pont Centenaire de Marc Seguin



PASSERELLE sur la Cance en cables de fil de fer

Construite par Marc Seguin, près St-Marc, à Annonay, en 1823. Elle lui coûta environ 50 francs. L'anneau d'attache de la rive gauche subsiste encore.

Les frères Seguin se mirent à l'œuvre. Ce fut un travail ardu, de plus d'une année, et qui fut effectué sous les sourires sceptiques des agents de l'Etat et des riverains.

Pourtant, il fallut bien se rendre à l'évidence. Le

son œuvre le relief du visage éternel de notre beau fleuve qui, parti des neiges, s'en va majestueusement vers le pays du soleil.

*
*
Mais le désir du Comité d'organisation dépasse le

cadre d'une fête locale. Il a voulu que ce soit en même temps une fête du Tourisme, des Arts et des Sports Touristiques, une fête de la vallée du Rhône, et qui, sous le nom de « **Grande Fête du Rhône** » se répètera chaque année dans l'une des grandes villes de la Vallée, de Genève jusqu'à Marseille. Cette idée a séduit de

nombreuses personnes et paraît définitivement admise. Le centenaire du premier pont suspendu est donc l'occasion de faire naître cette " grande " fête du Rhône que d'autres villes pourront organiser à leur tour, et où viendront en foule les touristes et tous les admirateurs de notre magnifique pays.

Pierre de l'ILE.

Hommage à Marc Seguin

1^{er} Septembre 1825.

L'airain sacré s'est fait entendre,
L'encens est monté vers les cieux ;
Le Pontife vient de répandre
Les faveurs saintes sur ces lieux.
Des chants, la divine harmonie,
Consacre ce jour solennel ;
Ecoute : l'homme de Génie
A sa place après l'Eternel.

Tous nos vœux s'élançaient de l'une à l'autre rive ;
Mais jaloux de notre amitié,
Le fleuve, aussitôt sans pitié,
Soulevait contre nous son onde pleine et vive.
Tu disais : « Dans un an, vous franchirez son cours »,
Tu semblais promettre un miracle,
Ton génie a vaincu l'obstacle,
Et deux villes par toi s'unissent pour toujours.

La voilà donc enfin, cette arche d'alliance
Echappée à d'habiles mains !
Mais qui croirait que des humains
Ont en si peu de temps su lui donner naissance ?
Est-ce Amphion, venant, de ses puissants accords,
Répéter un nouveau mystère !
Est-ce l'amour qui, sur la terre,
Laisse tomber son arc, pour unir les deux bords ?

Sous un autre climat, sur un lointain rivage,
On voit le sauvage ignorant,
Pour traverser un noir torrent,
Jeter une liane et s'ouvrir un passage,
Ton regard le surprit et tu l'as imité
Mais prenant l'art quand il commence,
Tu l'as conduit d'un pas immense,
Enrichi d'un chef-d'œuvre à la postérité.

Comte Henri Monier de la Sizeranne.

A SEGUIN

en l'honneur du Pont en fil de fer qu'il construisit
entre Tournon et Tain

Sur ton urne penchée, ô Nayade du Rhône,
Laisse couler tes flots majestueux.
Que de ces bords fleuris les échos envieux
Répètent l'hymne que j'entonne.
Sur ton urne penchée, ô Nayade du Rhône,
Laisse couler tes flots majestueux.

Gloire à Seguin vainqueur de l'Onde !
Son âme en nouveautés féconde,
Du Rhône maîtrisant les flots,
Fait voler sur le dos du fleuve
Un fil léger, mais à l'épreuve
Des efforts des vents et des eaux
Seguin a dit : Soudain tendue
Une corde unit l'étendue
Qui séparait deux bords amis.
Domptant les fureurs de Neptune,
Par lui deux villes n'en font qu'une,
Par lui nous sommes réunis.

Sur ton urne, etc.....

Fils d'Annonay, fils de l'Ardèche,
Ton pont a le vol de la flèche,
La noblesse des monuments,
Tandis qu'assises sur leur base
Les piles, comme le Caucase,
Verront se dérouler les ans.
Oui, ce pont, dans la nuit des âges,
Restera sur ces deux rivages
Pour répéter ton nom fameux,
Ainsi que, battu des orages
Malgré les flots et les nauages,
S'élève un phare radieux.

Sur ton urne, etc.....

Heureux celui dont le Génie
Sait à l'éclat de la Patrie
Consacrer ses nobles talents.
Heureux celui de qui les veilles
Pourront enfanter des merveilles
Que respecte la faux du temps !
En vain les poisons de l'envie
Troublent les beaux jours de la vie
Par des jours nébuleux de deuil,
L'homme tombe, mais sa mémoire,
Vivante encore dans l'histoire,
Reste debout sur son cercueil.

Sur ton urne, etc.....

Belle France, ô terre chérie,
Quoiqu'en dise la jalousie
De tes impudents détracteurs,
Des nations, riche lumière,
Tu marches encor la première,
Tes champs ont encore des fleurs.
Loin du bruit des camps et des armes,
Quelquefois au milieu des larmes
Tu t'amuses avec les arts,
Et ta main noble et désarmée
Tient le compas de Ptolémée
Au lieu du glaive des Césars.

Jules ROUSSET.

(1825)

Ronde du vieux Pont de Tournon et du vieux Rhône

Nos vieux pour passer Rhô,
Ramaient dans un barcot
De Tournon jusqu'à Tain
Le soir et le matin
Tin, tin, tin,
Tin, tin, tin,
Et Vive Seguin !

Ah, oui ; le joli pont ;
Que là, nous fit Seguin,
Pour aller à Tournon
Et revenir à Tain,
Tain, Tain, Tain,
Tain, Tain, Tain,
Et Vive Seguin !

Ah, Vieux Rhô est vaincu,
On passe par-dessus.
C'est un bien joli gain
Du génie des Seguin,
Gain, gain, gain,
Gain, gain, gain,
Et Vive Seguin !

Nous allons à Tournon,
Acheter des oignons,
Et nous passons à Tain,
Pour boire du bon vin,
Vin, vin, vin,
Vin, vin, vin,
Et Vive Seguin !

De Marseille' à Lyon,
En Arles, en Avignon,
Valenc', Saint-Louis-du-Rhô,
Tout le long c'est bien beau.
Beau, beau, beau,
Beau, beau, beau,
Et Vive l'vieux Rhô !

Revenons à Tournon,
A cause du vieux pont :
Héritag' des Seguin
Hermitage bon vin
Vin, vin, vin,
Tin, tin, tin,
Et Vive Seguin !

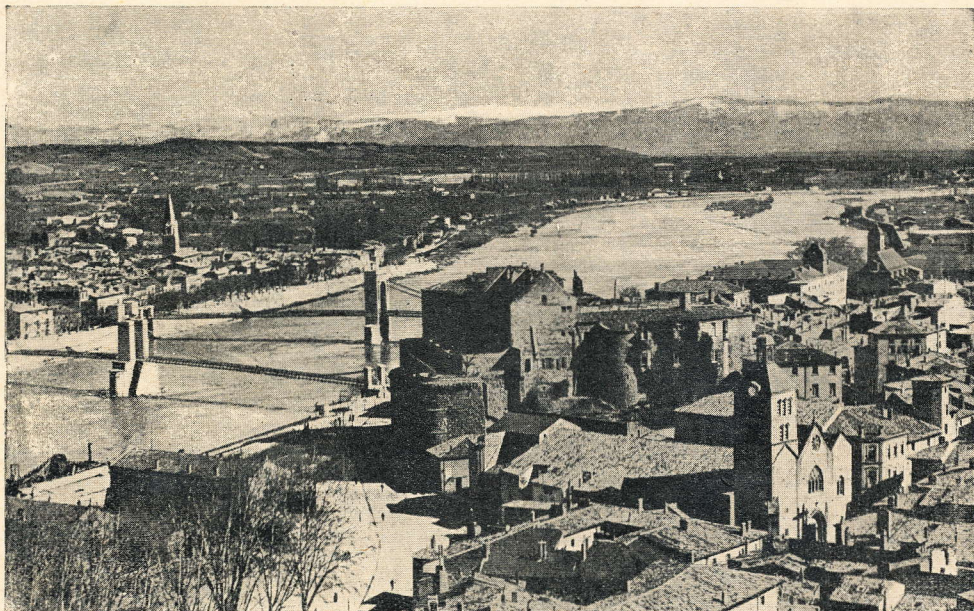
JO.

TOURNON

Agréablement située au bord du Rhône, au confluent du Doux, Tournon est pour le touriste et l'archéologue une ville des plus intéressantes. Remontant à la plus haute antiquité, elle se développa surtout aux

fonda, en 1536, le célèbre Collège qui fut plus tard une Université.

Le Collège jouit rapidement d'une grande réputation et, de tout le monde civilisé, accourut bientôt une foule



(1)

TAIN

(1) Le Pont Centenaire

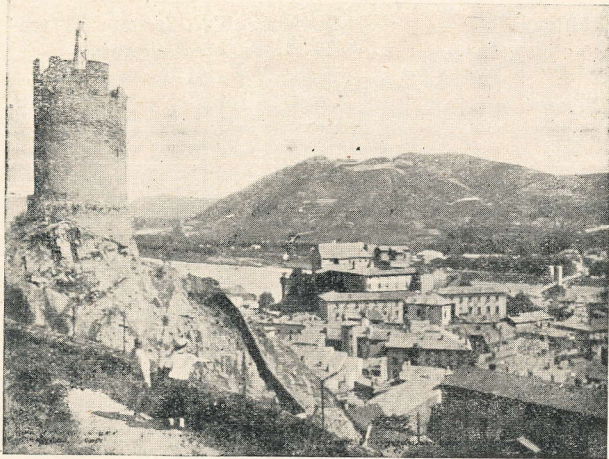
Cliché Malet
TOURNON

XV^e et XVI^e siècles, grâce à la protection éclairée de la famille de Tournon.

Le plus illustre représentant de cette famille, le Cardinal François de Tournon, ministre de François 1^{er}

d'étudiants, (on en comptait plus de 2.000 à certains moments). Autour du Collège gravitèrent un grand nombre de libraires, relieurs et imprimeurs qui contribuèrent à donner à la ville une grande et originale

prospérité. Les livres imprimés à cette époque étaient renommés par la perfection de leur exécution, et les bibliophiles modernes conservent jalousement les exemplaires qui leur en sont parvenus.



TOURNON & TAIN. — Côteau de l'Hermitage
(La tour de l'Hôpital, le Château et le Pont Centenaire)

De ses diverses missions en Italie, le Cardinal avait apporté de belles œuvres d'art et avait attiré de nombreux peintres et sculpteurs, dont quelques-uns

particulièrement remarquables (Capassin).

Tout ce noyau d'artistes et d'artisans d'art firent de la ville de Tournon un des foyers de culture les plus lumineux de la Renaissance. Si on ajoute à cela la foule des hommes d'armes composant la garnison de la ville, le personnel de la Justice de la cour seigneuriale (baillis, officiers, prévôts, écuyers, intendants, etc.), on se figure combien était intense la vie locale à cette belle époque.

Malheureusement à la mort de Just-Louis II, comte de Tournon, tué au siège de Philippsbourg, en 1644, la seigneurie et la ville qui en était le siège passèrent par héritage successivement aux Lévis-Vantadour, aux Montmorency et aux Rohan-Soubise auxquelles elles appartenaient en 1789.

Les nouveaux seigneurs n'habitèrent plus Tournon où ils étaient représentés par un simple châtelain, la vie locale diminua de plus en plus d'intensité.

Fondue depuis la Révolution dans le cadre administratif qui a réorganisé la vie provinciale, Tournon est devenue une importante sous-préfecture et, rêvant mélancoliquement à son glorieux passé, elle vit paisiblement au bord du grand fleuve qui contribue à lui donner un si agréable aspect.



Porte de Mauves

TAIN L'HERMITAGE

Couchée mollement au pied du célèbre côteau de l'Hermitage et le long du Rhône, en face de Tournon et de son vieux château, la ville de Tain jouit d'un climat tempéré, très salubre, sur la zone où commence déjà le midi.

Comme tant d'autres villes, l'origine de Tain appelée **Tegna**, ou **Tégno** ou **Tigno**, était un **Vicus**, ou agglomération d'habitants, sous la dépendance de la colonie de Vienne. Ce **Vicus** était situé, non pas sur les bords du Rhône, mais au pied et même sur les pentes de l'Hermitage. On y a rencontré de nombreux vestiges romains et gallo-romains, des inscriptions, des fragments de mosaïques, des monnaies et des amphores. D'innombrables débris de tuiles et de briques indiquent assez que là s'élevaient des habitations des Villas même assez importantes.

C'est sur le côteau de l'Hermitage, que fut élevé,

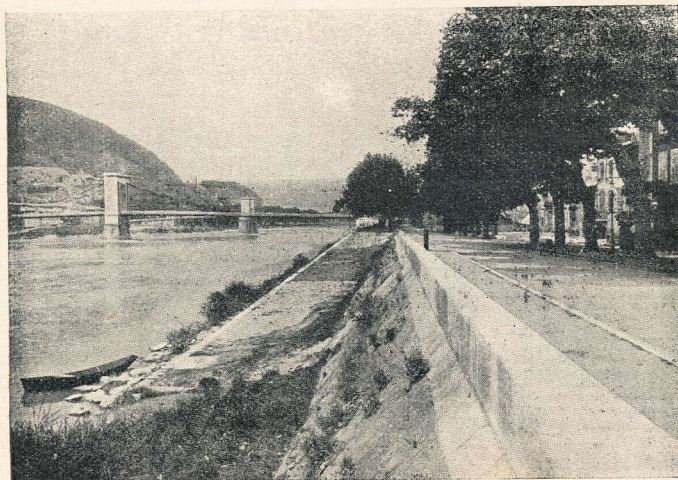
en l'an 184 de l'ère chrétienne, un Taurobole autel en pierre dure, sur lequel on offrit des victimes pour le salut de l'empereur Commode et de sa famille. Ce taurobole est érigé sur une place publique qui porte son nom. Son inscription, à peu près effacée, ne se lit plus.

Après le démembrement de l'Empire, la vallée du Rhône devint, au V^e siècle, la proie des barbares. Tain n'échappa point au torrent dévastateur qui là, comme ailleurs, accumula ruines sur ruines et décima cruellement la malheureuse population.

Un an après la réunion du Dauphiné à la France (1349), l'église de Tain vit s'accomplir une magnifique cérémonie : le dauphin Charles, depuis Charles V, y

épousa, le 8 août 1350, Jeanne, fille de Pierre 1^{er}, duc de Bourbon.

Tain était placé sous la suzeraineté de Tournon



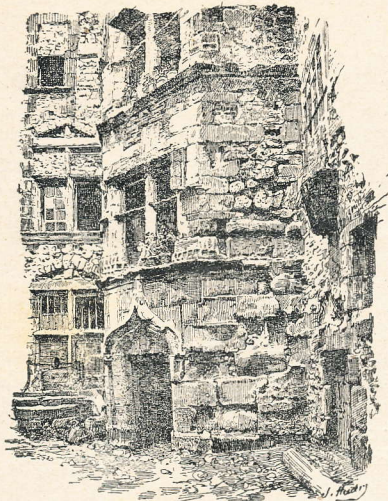
Cliche Tourcier

TAIN. — Quai du Rhône et les deux Ponts

auquel le réunissait un bac à traîlle.

Dès cette époque, la navigation sur le Rhône était d'un précieux secours, et ceux qui s'y livraient étaient

Le Rhône à Tournon



TAIN
Tour des Courbis

appelés « Voituriers sur le Rhône ». Un port très fréquenté voyait arriver chaque jour de nombreuses barques de toutes dimensions, qui y amenaient les marchandises les plus variées et en emportaient surtout les



TAIN
Maison de la Renaissance

vins de l'Hermitage et des environs. La batellerie était alors très florissante, et les cordes de Tain avaient assez de renommée pour que Rabelais ait pu vanter leur solidité de toute épreuve.

O Rhône, élan des flots, des arbres et des Iles,
Qui ne te lasses point de battre le rempart
De nos rochers, par toi les terres sont fertiles,
Et tu promets au rêve un merveilleux départ.

Sans doute embrasses-tu dans ton brusque voyage
De plus antiques champs, de plus vastes cités.
Ici, du peuplier tremble au vent le feuillage
Et la glycine en fleurs parfume les étés.

Ta rumeur, dans Tournon captive des montagnes,
A de Ronsard enfant bercé le premier deuil,
Et Mallarmé, prenant tes Nymphes pour compagnes,
Dans ta brumeuse automne enchanta son orgueil.

Entre le ciel et toi, la Cévenne déroule
Une splendeur qui change au gré de la saison.
Gardien de l'eau fuyante et du temps qui s'écoule,
Le vieux château pensif commande l'horizon.

Et sur ta rive encor, je vois de mon Lycée
Jaillir en plein soleil les deux dômes dorés,
Temple grec et latin, sources de la pensée,
Derniers signes des dieux chez l'homme demeurés.

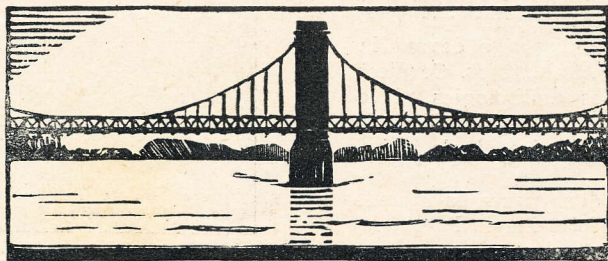
Toujours pareil à nous, l'adolescent tressaille,
Vers la fenêtre haute il regarde, rêvant,
Quand gronde ton murmure à travers la muraille,
Et que les marronniers gémissent dans le vent.

Rhône, si je suis né sur la colline noire
Où chênes et rochers sont pleins de ton écho,
Si, dédaignant pour toi la fortune et la gloire,
Je veux dormir un jour non loin de mon berceau,

Partout, sur ton chemin sonore, ma jeunesse
M'accueille et me ramène aux flancs du Vivarais ;
Il n'est pas un endroit que mon cœur ne connaisse,
Sous le clair peuplier comme sous le cyprès.

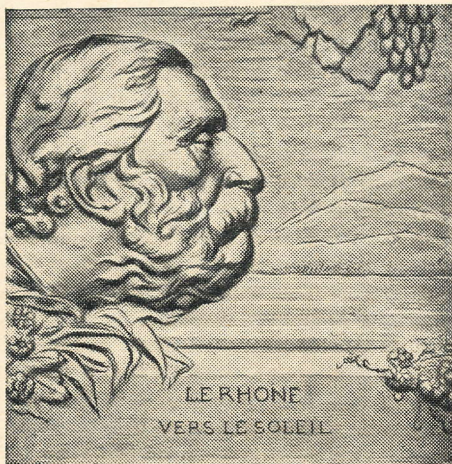
Mais à Tournon, quand brille une lune d'automne,
Quand les jardins d'avril respirent dans le soir,
Le Passé qui t'emplit se réveille et frissonne,
Et mélange à ton chant l'amertume et l'espoir.

Louis PIZE.



La première Grande Fête du Rhône

Deuxième Bas-relief du Monument du Centenaire du Pont suspendu
inauguré à Tournon, le 4 juillet 1926



LE RHONE VERS LE SOLEIL

Pontem indignatus Araxes
Virgile.

O temps des vieux, temps gai, temps de simplese,
Où sur le Rhône tourbillonnait la vie,
Où nous venions, enfants, voir sur l'eau longue,
Voir passer fiers, les mains au gouvernail,
Les Condrillots ! Le Rhône, grâce à eux,
Fut une ruche énorme, pleine de bruit et d'œuvre.

MISTRAL (*Le Poème du Rhône*).

Bas-relief de Léopold et Marcel RENARD.

Cliché G. Toursier

torique, dans les cavernes nombreuses qui, du haut des roches, dominant le fleuve, et les chapitres se suivent, en précisant les événements. Ce sont, après les Gaulois, les Romains, les Germains, les Francs, les Huns, les Arabes, tous les peuples de l'ancien monde. Tous ont laissé leurs traces, mais Rome surtout a laissé chez nous une empreinte profonde,



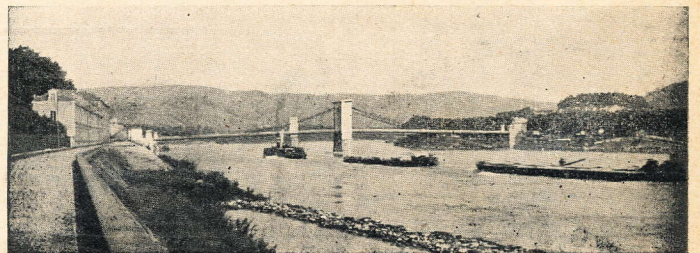
VIENNE

encore vivante. Le Moyen-Age érigea sur les bords du Rhône des centaines de châteaux dont les ruines pittoresques attestent la puissance de ce temps formidable. Le pays ne fut pas moins marqué par la Renaissance qui trouva, pour s'y épanouir, un terrain bien latin. Partout, de Marseille à Lyon, sommeillent ces pages des civilisations révolues d'où est sortie la nôtre. Pages de luttes, de batailles et de sang, pages de gloire et de fastes. C'est bien un grand livre de l'humanité.

Marseille, mère de toute la Provence, Arles et ses alyscamps, Tarascon, la ville du roi René, Beaucaire où l'on venait autrefois de tous les pays, Avignon et

PARLER du Rhône, c'est évoquer à la fois tant de choses et de souvenirs que l'esprit éprouve comme un vertige devant la grandeur et la diversité du sujet. Ce n'est plus là la fiction des mythologies ni le mirage des poètes de l'antiquité. C'est de la réalité, c'est de l'Histoire et c'est par-dessus tout, de la Beauté.

L'Histoire, elle est écrite dans toute la grande vallée et si, suivant le mot de Victor-Hugo, l'architecture a été le livre de l'humanité, nul pays ne peut se flatter de posséder un livre aussi précieux. Les premières lignes en furent écrites par l'homme préhis-



TOURNON

TAIN

Un convoi de bateaux

son imposant palais des Papes, Orange avec son théâtre antique, Tournon où fleurissaient les lettres et les arts au temps de sa fameuse Université, Vienne tant aimée de l'empereur Julien, Lyon rivale commerçante de Marseille, Genève et tant d'autres villes, tant de

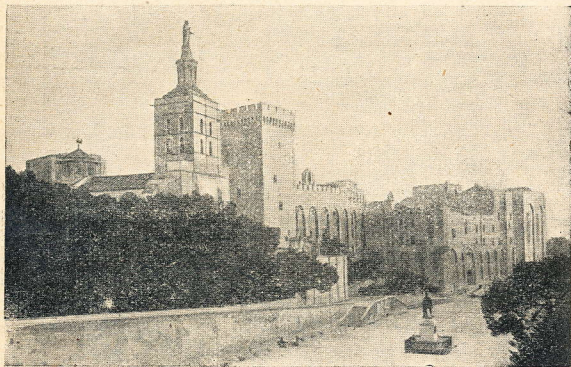


VALENCE — *Château de Crussol*

villages paisibles aujourd'hui, autrefois florissants, dont il serait trop long de rappeler les noms.

C'est tout cela que nous aimons et qu'ont aimé nos pères. C'est une seconde et belle patrie, le pays Rhodanien. Tous, de Genève à Marseille, nous sommes les « gens des bords du Rhône ».

Et c'est pourquoi nous avons eu la pensée de



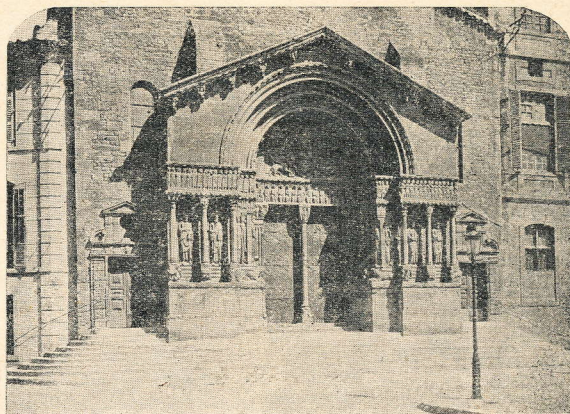
AVIGNON — *Le Palais des Papes*

créer une « Fête du Rhône ».

Pensée peut-être un peu présomptueuse, car Tournon et Tain sont modestes parmi les villes riveraines ; mais elles ont un privilège, celui de posséder le premier pont suspendu, construit par Marc Seguin, dont on fête le centenaire. On leur pardonnera, et sans doute on les remerciera, d'avoir saisi cette occasion de donner l'exemple.

Il appartient à nos grandes sœurs de prendre le

flambeau que nous leur passons et, à leur tour, mieux que nous encore, de fêter le Rhône, c'est-à-dire de



ARLES — *Eglise St-Trophime*

fêter la beauté, la richesse et la splendeur du pays, ses traditions, son passé, sa gloire.

Elles l'ont du reste compris tout de suite en se faisant représenter le plus gracieusement qu'il soit



TARASCON — *Château du roi René*

par de charmantes jeunes filles. Lyon, Vienne, Valence, Romans, Montélimar, Avignon, Vals, nous envoient leurs « Reines ». Celles d'Arles et de Marseille viennent en costumes locaux et le Vivarais sera repré-



MARSEILLE — *La Cannebière*

senté par des jeunes filles d'Annonay en costume vivarais.

Reines d'un jour, puissances éphémères et sym-

boliques qui n'ont d'autre sceptre que celui de la grâce, elles viennent au nom des villes se joindre sur le vieux pont pour rendre hommage au grand fleuve. Chaque ville, à l'appel de son nom, va répondre par ses aimables représentantes, porteuses d'emblèmes du pays. Les rameaux verts et les fleurs qu'elles jetteront au fil de l'eau, seront le signe de l'affection de tous les Rhodaniens pour leur belle vallée.

Notre vieux Rhône verra aussi revivre pour quelques heures l'animation des jours anciens. Il va porter de nombreuses barques et voir avec allégresse ses courageux et habiles mariniers de Condrieu et de Serrières, célèbres depuis toujours.

**Pique à l'Empi !
Pique au Riaume !**

Heureusement, on peut aujourd'hui piquer à droite ou à gauche, certain de ne rencontrer que des amis.

C'est sur cette fraternité des riverains et leur amour pour la grande vallée baignée de lumière sous son ciel bleu, que repose toute l'idée de la « Fête du Rhône ».

Haut les cœurs !
Chantez cigales !
Et vive le Rhône !

F. LE BARCOT.

Extrait des Journaux

Le Progrès de Lyon :

Quiconque s'attache au culte du Rhône doit faire vœu perpétuel de persévérance. Le fleuve, divinité rude, se rit des hommages éphémères. Il veut être aimé pour lui-même avec la ferveur farouche de ses emportements, l'obstination frémissante du flot éternel. Ainsi, bien des pontifes, qui croyaient l'avoir définitivement capté, se sont essoufflés à le suivre. Ainsi, rien de vraiment grand et beau n'a été accompli en cette grande et belle vallée du Rhône dont, il y a deux mille ans, l'empereur Auguste voulait faire déjà le jardin et le verger de Rome.

Or, voici qu'un vif courant d'initiative souffle d'une rive à l'autre du Rhône, de Marseille à Port-St-Louis, à Arles, Avignon, jusqu'à Genève, et qui va gagner, à travers le Léman, le jeune Rhône héroïque et sauvage du Valais.

Le courant est parti de Tain-Tournon, parure jumelée du Rhône moyen, que relie l'agrafe légère, du premier pont en fil de fer, construit en France par les frères Seguin.

Il a été déclenché par un comité d'hommes d'esprit qui, sous l'égide des deux municipalités et du syndicat d'initiative, a déjà rassemblé l'assentiment et le concours effectif de toutes les cités rhodaniennes.

Genève, Lyon, Valence, Avignon, Arles, Marseille sont représentées par d'éminentes personnalités. Le docteur Cadet et M. Gustave Toursier sont les animateurs de l'entreprise. Ils entendent instituer la fête annuelle du Rhône et y convient tous ceux qui ignorent encore le pittoresque, le charme, l'intérêt d'art et de pensée de la grande vallée historique, route de la civilisation méditerranéenne, chemin des

invasions, champ clos des guerriers qui se disputaient la « gueuse parfumée », ligue de choc des fanatismes.

Aujourd'hui terre promise, terre conquise des amoureux de la lumière et de la beauté, jardin embaumé d'où montent toutes les prémices des arbres et des



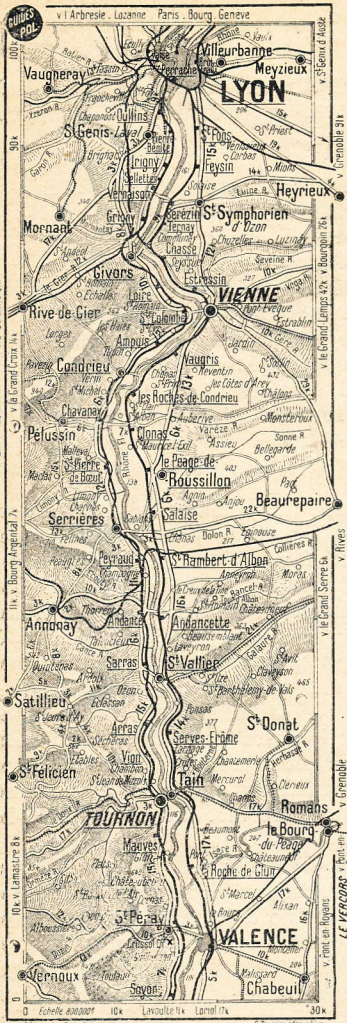
Le "Gladiateur"

*qui faisait un Service de
Voyageurs sur le Rhône
jusqu'à 1901.*

fleurs, avenue de l'Orient radieuse le jour de tout son ciel, scintillant la nuit des lucioles sans nombre que l'Alpe nourrit pour elle.

Le Lyon Républicain :

Les deux villes sœurs de Tain et Tournon vont fêter en juillet le centenaire du premier pont suspendu construit, par Marc Seguin, sur le Rhône entre les deux villes. Un comité d'honneur a été formé et nous



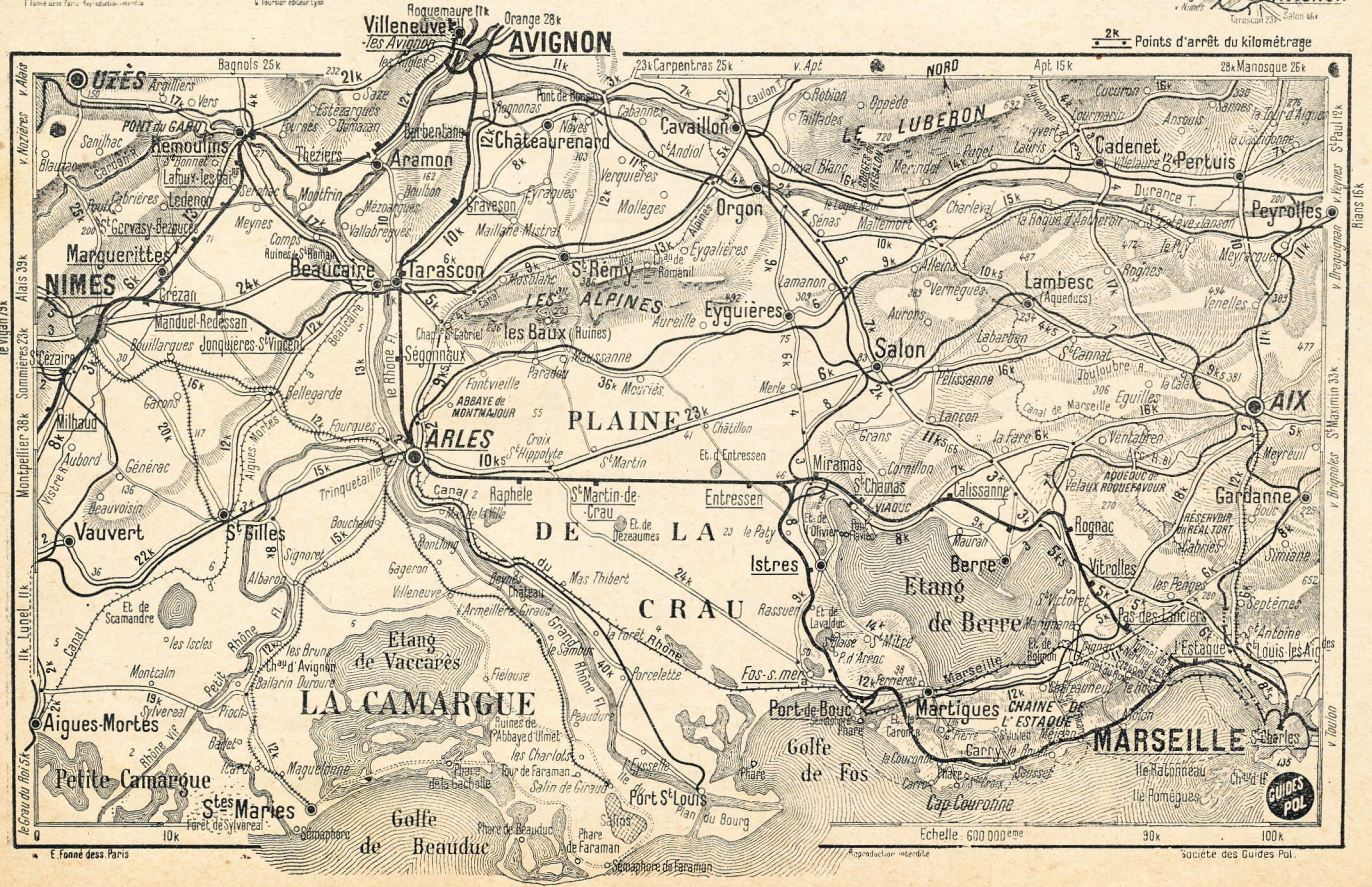
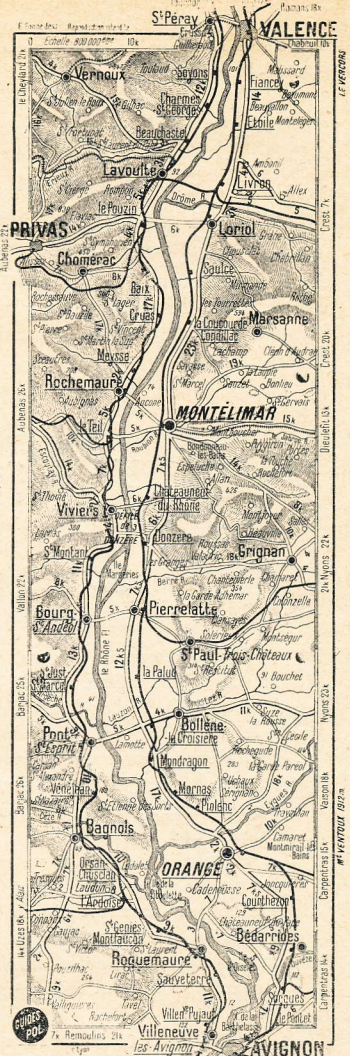
avons le plaisir et l'honneur d'y voir figurer le nom de notre directeur, M. Georges Soustelle à côté de ceux des sénateurs et députés des départements rhodaniens, des maires des principales villes de la vallée du Rhône et des syndicats d'initiative du Sud-Est.

Un comité directeur avec MM. le docteur Cadet, conseiller général, comme président, notre ami M. Gustave Tournier, le distingué auteur de guides, comme commissaire général et des principales notabilités de Tournon et Tain comme membres, donnera à ces fêtes qui promettent d'être inoubliables, par leur éclat et leur importance, l'élan nécessaire, indispensable. Il veut mettre à l'honneur un de nos compatriotes trop oublié, Marc Seguin, et le Rhône.

Leur but est des plus dignes d'encouragement. Il suffit, pour le démontrer, de reproduire le texte de l'appel de M. G. Tournier, auteur de l'idée, aux maires de la vallée du Rhône. Voici ce qu'il dit :

« Marquer d'un point d'or l'histoire du Tourisme, avec le centenaire du premier pont suspendu, et glorifier Marc Seguin et notre beau Rhône qu'il asservit par un gracieux trait d'union, nous est un agréable devoir. Mais à ce devoir, nous avons la généreuse ambition, cette heureuse circonstance aidant, d'en ajouter un autre : c'est celui d'exalter les beautés et les richesses de toutes sortes de notre incomparable vallée du Rhône, en essayant de créer une fête annuelle du Rhône qui se tiendrait successivement dans les principales villes de la vallée, de Genève à Marseille. Avec Frédéric Mistral et les poètes du Rhône, et avec votre aide morale, cette tâche nous serait plus facile.

Cette fête se répétera d'année en année, tout le long du Rhône et, tour à tour, chaque cité riveraine tiendra à honneur d'en brandir le joyeux flambeau.



L'Avenir de la Grande Fête du Rhône est assuré

Toutes les villes de notre merveilleuse vallée, ont répondu à l'appel de M. G. Toursier pour la création de « la grande Fête annuelle du Rhône ». Nous en donnons ci-dessous des preuves édifiantes, et qui seront, sans aucun doute, suivies de nombreux exemples.

Vienne, le 22 Mai 1926.

Le Maire de la Ville de Vienne
à Monsieur TOURSIER, Commissaire Général
de la Première grande Fête du Rhône

à TOURNON

Monsieur,

J'ai l'honneur de vous informer que dans sa dernière réunion, le Conseil Municipal a fixé à 500 francs la Subvention de la ville de Vienne pour sa participation dans les frais des Fêtes que vous organisez dans votre ville pour glorifier notre beau Rhône et sa magnifique vallée ainsi que le centenaire du premier pont suspendu.

Il m'a chargé en vous transmettant l'avis de sa décision, de vous renouveler l'opinion émise par ma lettre du 14 courant pour la fixation d'une subvention permanente pour cette Fête annuelle afin d'éviter tous ennuis financiers dans l'organisation des fêtes futures.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes meilleurs sentiments.

Le Maire,

Signé : DATRY.

Rapport de M. Herriot, maire de Lyon, au Conseil municipal, (26 avril 1926) ; extrait du « Bulletin Municipal de Lyon » :

« Ces fêtes constitueront la PREMIÈRE MANIFESTATION RHODANIENNE qui ne doit être que le prélude d'autres manifestations dont bénéficieront successivement les principales villes de la vallée du Rhône.

« Notre ville, capitale de la vallée du Rhône, ne peut se désintéresser de la réussite de ces fêtes et j'estime qu'elle doit répondre à l'appel du Comité organisateur.

« En conséquence, j'ai l'honneur de vous proposer de vouloir bien lui allouer une subvention de 2.000 francs.

Les villes de Valence, Montélimar, Avignon, Arles, Marseille, ainsi que beaucoup de petites villes riveraines sont entièrement favorables à la création de cette grande manifestation annuelle de fraternité rhodanienne. C'est pourquoi chacune des grandes villes a voulu marquer son adhésion sans réserve à cette idée, en se faisant représenter par la fleur de sa jeunesse, reines ou représentantes gracieuses, à la première fête du Rhône. L'hommage de rameaux et de fleurs par elles fait à notre beau fleuve, au nom de leur cité, au cours de cette première fête, confirme l'avenir de succès que méritent, pour le plus grand bien de la prospérité de notre merveilleuse vallée, de telles manifestations.

Mettons la vallée du Rhône à la mode ! Faisons revivre sur le fleuve l'animation des temps héroïques de la batellerie ! Le Rhône ne doit plus être une route morte ; il faut le meubler de bateaux pratiques et quotidiens, qui rendent les services tout le long de son cours. Avec les routes de fer — dont la haute direction aiderait sans doute à cette création — et avec les routes de terre bordant le Fleuve, la vallée du Rhône, idéalement belle et riche de toutes choses dans le domaine de l'art et dans celui de ses productions, est appelée à un avenir immense. La grande Fête annuelle du Rhône y contribuera largement. ROSAN.

Les Pâtes Alimentaires

POL

Sont exquisés !..

➡ Demandez-les dans toutes les bonnes Maisons d'Alimentation ➡

43-45, Boul^d Burel, Marseille.

Tél. Manuel 3.44

GRANDS VINS DES COTES DU RHONE

Léon Revol

Propriétaire à TAIN (Drôme)

Vignobles à l'Hermitage - Crozes-l'Hermitage
Crozes (Clos de Fabry)

C^d Hôtel de l'Hermitage

RESTAURANT

Chauffage Central -o- Eau courante,
chaude et froide -o- Garage -o- Caves
et Cuisine Réputées -o- -o- -o- -o

PH. ROLLAND

Chef de Cuisine

PROPRIÉTAIRE

T.C.F. A.C.F. Tél. 10 ,TAIN-L'HERMITAGE

CHOCOLATERIE DU VIVARAIS

Incomparable pour ses Bonbons
Chocolat, ses Articles Fantaisie
et la belle Présentation de tous
ses Produits. -o- -o- -o- -o-

A. GUIRONNET, Nouvelle usine à TAIN L'HERMITAGE

Café de la Paix SAGIS

--Propriétaire--

PLACE DU LYCÉE

TOURNON (ARDÈCHE)

Etablissement de 1^{er} ordre.

Consommations de 1^{er} choix.

BOCANIS

L'APÉRITIF qui s'impose par sa Qualité

Distillerie Paul BOCHIROL - Sarraç (Ardèche)

Parfumerie Lorenzy-Palanca

MARSEILLE

4, rue Cannebière — 31, rue St-Ferréol — 62, rue de la République

SUCCURSALES

NICE — TOULON — TOULOUSE — BÉZIERS — ALGER — ORAN

EAUX DE COLOGNE

POUDRES

EXTRAITS

SAVONS

Toutes les Grandes Marques de Parfumerie :

COTY, HOUBIGANT, GUERLAIN, ETC.

aux plus bas Prix

GRANDS VINS DES COTES DU RHONE

DELAS FRÈRES

TOURNON-sur-RHONE

Propriétaires
à l'Hermitage et à Cornas

Qui nous rendra l'antique usage
De ces soupers délicieux
Où le Cornas et l'Hermitage
Réunissaient tous nos aïeux ?

ROYAL-PHOTO

Place du Lycée - TOURNON

J. TAFALLA

Travaux et Fournitures pour MM. les Amateurs - Exécution soignée
LIVRAISON RAPIDE

Grand Bazar du Bon Marché

J. DUFOUR

38, Grande-Rue - TOURNON

PHOTOGRAPHIE

ARTH

Route de Mauves — TOURNON-SUR-RHONE

GARAGE GÉLIBERT

Téléphone : 75 — TOURNON

Agent direct :

FORD & FORDSON - AGENCE FIAT

A L'INNOVATION

NOUVEAUTÉS - CONFECTIONS - LINGERIE - TOILES

A. GISSINGER

Place du Taurobole — TAIN-L'HERMITAGE

PHARMACIE D'ORDONNANCES

Laboratoire d'Analyses
ACCESSOIRES de PHARMACIE
LUNETTERIE

Pharmacie Normale P. CHAMBRON
Place du Marché - TOURNON
Tél. 91

Bandages Herniaires
NOUVEAUX PERFECTIONNEMENTS

Ceintures - Bas à Varices

Cabinet spécial d'Application

TABACS -o- JOURNAUX

Articles pour Fumeurs

PÊCHE - CHASSE - ARTIFICES

1/2 Grossiste pour Allumettes

Joseph ROUDIER

42, Grande-Rue .. TOURNON

Lainage - Lingerie

Chemiserie - Bonneterie et Spécialités
pour Enfants - Maroquinerie
Papeterie

E. VALLON

Rue du Pont - TAIN

USINE ÉLECTRIQUE

Produits pour l'Entretien
de Chaussures en Toile de Daim

NARBEAU FILS

TAIN

LIBRAIRIE - PAPETERIE - JOURNAUX - TABACS

JOURDAN Michel

Rue Thiers - TOURNON (près le Lycée de Garçons)

GRAND CHOIX DE CARTES POSTALES

TAIN HOTEL DU COMMERCE

Avenue de la Gare et Route Nationale Agrandissements

Le plus près de la Gare, au centre des affaires = Restaurant par petites
tables - Pensions, prix modérés. - Chauffage
central, Bains, Electricité, Garage, Téléphone : 6 **M. CONSTANT** prop^{re}

DRAPEAUX ET ARTICLES POUR FÊTES

M. NOYER

60, Rue Jacquemart Fabricant ROMANS

Tél. 485 R. C. Romans 5.277

L'Imprimeur-Gérant : A. DOMERGUE, Romans.

**GRAND HOTEL DE LA POSTE
ET DE L'ASSURANCE**

Quai Marc Seguin **TOURNON** - Tél. 41

Pension et Chambre depuis 18 fr.

(Chauffage central, Electricité)

CLÉMENT, nouveau propriétaire

T.C.F.

HORLOGERIE -- BIJOUTERIE

Maison de Confiance, fondée en 1876

P. REBOULLET

TOURNON - Grand'Rue - TOURNON

HAUTES NOUVEAUTÉS

PARIS - LONDRES - NEW-YORK

Chapellerie du

Jockey-Club

F. CLOT, Chapelier-Spécialiste

52, Rue de l'Hôtel de Ville et 18, Rue Dubois

LYON

SI vous êtes amateurs
de bonnes Pâtes!!

DEMANDEZ

Les Pâtes alimentaires

DREVET

ELLES SONT SUPÉRIEURES

AUX MEILLEURES

Marque

"UNIC"

Pâtes de Régime

Marque

"LA FERMIÈRE"

Pâtes aux œufs

GRANDS VINS FINS
de l'Hermitage et des Côtes du Rhône

HERMITAGE-ROCHER BLANC -- HERMITAGE-LA TOUR BLANCHE

CLOS DES MESSONNIERS -- CLOS DE LA GARELLE

H. JABOULET-VERCHERRE

Propriétaires et Négociants

TAIN-L'HERMITAGE

*Même Maison à BEAUNE (Côte d'Or) et au Château de
la Commaraine à POMMARD*

Portraits
PAUL JACQUIN

VALENCE

Tél. 5-23

La première Maison de PHOTOGRAPHIE

Succursales : PRIVAS - LA VOULTE - LAMASTRE

ÉLECTRICITÉ

Pêche - Chasse

LUNETTERIE

MARIUS ROBERT

75, Route Nationale
TAIN

HOTEL des NÉGOCIANTS

BARRUYER

Aimé CHARLON, *Suc^r*

Cuisine et Caves renommées

English spoken **TÉL. 34 TAIN**

Marbrerie - Sculpture

FÉLIX LAURENT

Place du Lycée
TOURNON

Léon JULIEN

Maitre-Carrier

LAVILLEDIEU

(Ardèche)

BRUNE & BLONDE

BIÈRE

EXTRA
LÉGÈRE

DE

GRANDE
FINESSE

VEZELISE

Meurthe-et-Moselle (près Nancy)

→ La plus Appréciee des BIÈRES de l'Est ←

PUR SUCRE
LIMONADE COURBIS
Au Citron Naturel, Frais

PUR SUCRE
SODA COURBIS
Agréablement Parfumé
CITRON MANDARINE FRAISE

Fabrique de Boissons Gazeuses

J. COURBIS,

Entrepositaire Régional,
Téléphone 39

TOURNON

Fers & Quincaillerie

ROCHE-DEFRANCE

TOURNON (Ardèche)

VINS & SPIRITUEUX

PRODUITS ALIMENTAIRES

RICHARD Frères

Téléphone : 0-32

TOURNON-S/-RHONE

Grands Vins des Côtes du Rhône

Paul JABOULET Aîné

Propriétaire de Grands Crus à l'Hermitage

TAIN-L'HERMITAGE (Drôme)

LES PRODUITS DU CYGNE NOIR

POUR

FOURNEAUX
CHAUSSURES
MEUBLES
MÉTAUX

STYX
CIRAGE-CRÈME
RAPID-LAK
SUBLIMOR

MAISON FONDÉE EN 1858

Ed. PREMIER Fils

Distillateur

ROMANS-sur-ISÈRE

ANIS PREMIER

Demandez: UN PREMIER !

"L'OR du RHONE" G. TOURSIER, Prop^{te} Editeur, Tournon-sur-Rhône (Ardèche)